

ÉVANGILE

« Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson » (Mt 13, 24-30)

Alléluia. Alléluia.

Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre,
tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume !

Alléluia. (cf. Mt 11, 25)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 13, 24-30)

En ce temps-là,
Jésus proposa cette parabole à la foule :

« Le Royaume des Cieux est comparable
à un homme qui a semé du bon grain dans son champ.
Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint.
Il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla.

Quand la tige poussa et produisit l'épi,
alors l'ivraie apparut aussi.

Les serviteurs du maître vinrent lui dire :
'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain
que tu as semé dans ton champ ?
D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?'

Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.'
Les serviteurs lui disent :
'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?'

Il répond :
'Non, en enlevant l'ivraie,
vous risquez d'arracher le blé en même temps.

Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson.
Et, au temps de la moisson,
Je dirai aux moissonneurs :
*"Enlevez d'abord l'ivraie,
liez-la en bottes pour la brûler.*
Quant au blé, ramassez-le
pour le rentrer dans mon grenier." »

«Je veux te dire quelque chose de consolant pour toi et de très glorieux pour Moi.»

Jésus dit :

«Je veux te dire quelque chose de consolant pour toi et de très glorieux pour Moi.»
Quand tu mourras dans le temps, il t'arrivera ce qui m'est arrivé à ma mort.

Pendant ma Vie,

J'ai travaillé, prié, prêché, institué les sacrements,
J'ai souffert des peines inouïes, y compris la Mort elle-même.

Mais Je peux dire que mon Humanité n'était consciente
-que d'une infime partie de tout le bien que Je faisais.
Les sacrements eux-mêmes ne trouvèrent vie qu'après ma Mort.

Dès que Je mourus, ma Mort mit un sceau sur la totalité

-de mes Actes, de mes Paroles, de mes Souffrances ainsi que
-des Sacrements que J'avais institués.

Ma mort confirma tout ce que J'avais fait.

Et elle donna Vie à

-mes Œuvres, mes Souffrances, mes Paroles, ainsi
-qu'aux Sacrements que J'avais institués,
en assurant leur pérennité jusqu'à la consommation des siècles.

Ainsi, ma Mort mit en action tout ce que J'avais fait et leur donna une Vie perpétuelle.

Puisque mon Humanité était habitée par le Verbe éternel
et par une Volonté
-qui n'a eu aucun commencement,
-qui n'aura aucune fin et
-qui est non sujette à la mort,
rien de ce que J'ai fait ne devait se perdre, pas la moindre Parole.

*Tout devait avoir sa continuation jusqu'à la fin des siècles
pour parvenir au Ciel et rendre éternellement heureux tous les élus.*

Il en ira de même pour toi : ma Volonté

-qui vit en toi, qui te parle, qui te fait agir et souffrir,

ne laissera rien disparaître,

-pas un seul mot des nombreuses Vérités que Je t'ai enseignées concernant ma Volonté.

Elle mettra tout en mouvement, redonnera Vie à tout.

Ta mort sera la confirmation de tout ce que Je t'ai dit.

Dans la Vie dans ma Volonté, tout ce que l'âme fait, souffre, prie et dit
contient un acte de Divine Volonté.

Tout cela n'est pas sujet à mourir, mais demeurera dans l'acte de donner vie aux créatures.

Ta mort déchirera le voile qui couvre toutes les Vérités que Je t'ai enseignées,
-qui s'élèveront comme autant de soleils et
-qui disperseront les doutes et les difficultés qui semblaient les couvrir pendant ta vie.

*Pendant ta vie terrestre, tu ne verras que très peu ou rien du tout du grand bien que ma
Volonté veut réaliser à travers toi. Mais, après ta mort, tout aura son plein effet. »*